

BABILLARDE D'UN CAMPLUCHARD...

J'étais en train de foutre par terre, là haut à la Roche-aux-Pruniers, une haie de bordure qui sépare un petiot bout de champ que j'y cultive d'avec mon voisin Malblanchi, quand je reçus une visite que j'étais loin d'attendre ce jour-là.

C'était un copain de la ville, d'une grande villasse où trouveraient place deux cents patelins comme mon Janticot et dont je n'ai pas besoin de dire le nom. Que les camaros se contentent de savoir que j'ai fait connaissance avec le fiston un jour que j'avais été dans la ville en question toucher un troupeau de bœufs pour le compte du maquignon Rapinur.

Le camarade est électricien de son état et chez lui, savez-vous, il y en a une sacrée batterie de cuisine de cette électricité du diable! Des mécaniques galbeuses qui, entre autres vertus, avaient celle de foutre la foire aux roussins qui venaient turlupiner le gas lors de la Terreur Casimirienne s'y pavant au mitan de poudres qui ne sont pas de perlinpinpin. Mes pauvres quinquets de pétrousquin n'avaient jamais reluqué pareil agencement.

Vous pensez si je fus content de revoir le frangin, non plus parmi ses sacrées bricoles électriques, mais en pleine cambrousse, et si je m'empressai de lui demander quel bon vent l'amenait.

- C'est tout simplet, qu'il me dit. Je viens pour turbiner dans ces parages, kif-kif toi-même quand tu as radiné par chez nous avec ton Rapinur. J'ai une commande assez importante du comte Mistenflûte pour sonnettes et téléphones, et même que ces aristos m'ont fait avoir une autre pratique du même tonneau, le marquis de la Trouje. Je suis même en pour-parler avec ton vieil ami Capdéporc qui cherche à avoir la lumière dans sa turne.

- Ah, le cochon d'ami! Et moi qui dois brûler des cierges de résine... C'est donc pas encore ton jour de masser pour les besogneux? N'en verrons-nous jamais que la fumée de tes machines mirifiques?

- C'est bien ce qui te pend au nez, aussi longtemps que nous n'aurons pas mis un bouchon à la bourrique de société bourgeoise!... Et de même que tu te passes de mes appareils, moi itou, je me passe des bons produits de la campagne: les poulardes dodues, les succulents biftecks ne sont pas pour mon bec et les picolos veloutés et généreux n'arrosent que par hasard ma descente de gosier.

De fil en aiguille, moitié chineurs, moitié sérieux, tout en flambant quelques bourrées, car la matinée était diablement brumeuse, et en sirotant quelques lampées d'une fiole que j'avais sortie de mon bis-sac, la causette roula sur le mouvement, sur les canards anarchos et surtout sur cette bonne bougresse de *Sociale*.

Et le bon fieu de me citer avec éloge tels et tels flanches - y en avait un surtout qui était selon son sentiment: C'est dans un dernier numéro, une tartine intitulée «*Miracle industriel*», où on peut se rendre compte qu'à l'exposition de Chicago on économisait bougrement les chauffeurs en dépensant grandement du pétrole.

Avec tout ça, quoique l'ensemble de la tartine le bottât, le frangin y trouvait un foutu cheveu dans les détails: un becquet surtout ne lui allait guère, - et foutre, il ne se faisait pas faute de le proclamer.

- Quelle couillonade de dire que la machine est docile et pas rouspéteuse pour deux liards! d'assurer que jamais elle ne ronchonne après la maigreur des salaires et que jamais elle ne se fout en grève!

Et moi de lui répondre: *- C'est y donc que tu prétendrais le contraire, vieux t'ami?*

- Vouï, nom de dieu, que je prétends le contraire et que je vas le prouver illico!.. Quelle fantaisie aussi de vouloir faire de l'homme le roi de la création, - le mec des mecs, - lorsqu'il est bien souvent en retard sur les bêtes!

- C'est vrai que La Fontaine a fait parler les bêtes pour donner de bonnes leçons aux gens. Vas-tu faire pareil?

- Il n'est pas question de La Fontaine ni des bêtes qui parlent, - celles-là ne sont que trop nombreuses! Je vais te donner l'exemple des bêtes qui agissent, ce qui évidemment est beaucoup mieux: Voit le chat, le joli minet, est aussi hypocrite que nous; il récite son credo, fait le dos rond pour attraper sa pitance, comme pour le même motif nous faisons mille voltiges et mille bassesses auprès d'un singe quelconque.

Mais le chat, si on ne lui donne pas toujours sait prendre parfois, - il vient fiche le grappin sur une côtelette dont la ménagère ne pensait nullement à lui donner sa part; celle-ci s'en aperçoit et dam, elle n'est pas contente la bourgeoise! Elle a vite recours au balai et ferme la porte... Mais le minet ne ferait pas ce que ferait à sa place le purotin qui, pris en délit de chapardage, se laisserait benoîtement agripper par les charpentiers-à-Félicite, - il rouspète, bondieu!

Après le «miaou» qui, en langue chatte, veut dire «foutez-moi la paix!» arrive le «rgnaouou» qui dans le même parler signifie «ne m'emmerdez plus!» Alors, gare au griffes!..

Veux-tu des bestioles mille fois plus petites: mire les fourmis, vers lesquelles Salomon nous a engagé d'aller pour apprendre la sagesse, - il y a beau temps de ça! Eh bien, vas donc t'asseoir sur cette fourmilière, tu verras si ces chouettes ouvrières auront peur de te piquer les fesses.

Tandis que, mille marmites, aussi facilement que nous lichons une verrée, patrons, curés, gouvernants, posent leur fessier sur la fourmilière humaine et sur une foulitude de miséreux.... Et combien peu il s'en trouve qui osent foutre leur sabot au cul à ces ostrogoths-là!

- T'as plus que raison, l'aminche. C'est plus que parfait ce que tu déguises, répondis-je, à cet endroit de l'affirmation du copain. Mais tu sais que dans l'article il n'est question ni de chats ni de fourmis - rien que des machines!

- Pour sûr, rien que des machines! Je ne vais pas t'en énumérer les chouettes avantages, seulement ce que je ne peux pas laisser dire c'est qu'elles ne rouspètent pas et se laissent mener à la baguette. Oh là là, faire d'une machine une rossarde qui produit avant de consommer, y a pas plan, nom d'un pet!

Si la machine abat de la besogne, comme une corneille abat des noix, c'est qu'au préalable elle a l'estomac richement lesté, tandis que l'estomac du prolo a beau crier famine, ses arpions naviguent quand même. Ne collez pas du charbon, du pétrole, ou un ingrédient qui soit un plat de résistance et j'irai le dire à Rome si elle en fout un coup.

C'est elle qui ne met pas de gants pour pratiquer le «Co-Cany», cette bonne tactique des camarades angliches: «à mauvais salaire, mauvais travail!». Épargnez-lui le chauffage et vous me direz si elle épargne le turbin.

Essayez en outre de truquer avec elle, comme le font les jean-foutre avec nous autres, floppée de gueux, et vous verrez comme elle vous rendra gentiment la monnaie de votre pièce. A nous, on nous drogue la vinasse, on nous falsifie la boustifaille et «marche ou crève» tout de même! Il ne faut pas que le bénéf du galeux en soit diminué d'un centime. Mais, ne vous avisez pas d'opérer kif-kif avec la machine: frelatez sa mangeaille, au lieu de pelletées de charbon, foutez lui des pelletées de terre et elle vous rendra de la saloperie.

Ah, elle rouspète pas la mécanique; elle ne se fout pas en grève, mais qu'on la surmène donc comme on fait de nous autres, pauvres couillons, - et vous verrez comme elle lui jouera le tour au saligaud d'exploiteur, le mufle sait cela! Aussi, tandis que nous, chair à turbin, il nous accable, il a bien soin de l'épargner elle, car s'il lui demandait, trop, sa grève serait une grève générale: une explosion et des lambeaux!

Ainsi parla le bon camerluche, l'électricien et foutre, y a des parallèles qui dégotent plus mal que celui-là!

Henri BEAUJARDIN
dit Le Père Barbassou.